LES RIVERAINS EN ONT DÉJÀ LEUR DOSE !

Les dangers pour la santé sont réels. Ainsi, le professeur Sultan, expert en santé environnementale, Président du Conseil scientifique de l'ONG Générations futures, alerte sur les conséquences sanitaires d'un projet d'incinérateur de déchets. Il rappelle que l'OMS précise que les polluants que l'on retrouve dans les panaches de fumée « peuvent provoquer des problèmes au niveau de la procréation, léser le système immunitaire, causer des cancers... » : complications des grossesses, malformations génétiques et congénitales. Les polluants atmosphériques vont réagir avec ceux déjà dans l'air, en particulier à ceux de l'équarrissage.

**Ce n'est pas la dose qui fait le poison : même infimes,
ces substances sont dangereuses par accumulation.**

Comment vivre sereinement à la campagne dans ces conditions : les agriculteurs et leurs animaux, nos enfants, nos jardins, nos légumes, les poules, les œufs... Des mesures ont été faites en banlieue parisienne, autour de l'incinérateur d'Ivry : l'industriel ne nie pas les chiffres de dioxines et autres polluants organiques persistants qui dépassent largement les limites autorisées, mais il demande qu'on lui démontre qu'il est à l'origine de cette pollution. Ce sont les associations de défense de l'environnement qui ont payé très cher les analyses des effets délétères de ces émanations. Ne nous attendons pas à ce que l'industriel s'inquiète de notre santé.

L'anxiété subie quotidiennement par les riverains : là où on ressent l'odeur d'équarrissage, on sait que dioxine, furane, métaux lourds... arriveront, portés par les micropoussières qui traversent les filtres à charbon. Que faire ? Subir ? Les écoles de Saint-Donan, Plerneuf et Plouvara sont situées à proximité de cet incinérateur : comment envoyer sereinement son enfant dans un tel lieu si on a conscience de cette pollution invisible ? Souvenons-nous que lors des premières années de l'équarrissage de Plouvara, des enfants vomissaient dans la cour de l'école, et le linge étendu en extérieur était à relaver... Avec des kilomètres de pollution lumineuse jour et nuit, dûes aux futures serres en verre (15 hectares, 6 mètres de haut) et les odeurs dégagées par les tomates hors-sol en décomposition (qui produiront les semences), la valeur de nos habitations sera impactée à coup sûr.

Et comment peut-on rester indifférent aux retombées polluantes de cet incinérateur sur le plan d'eau du Gouët, qui se trouve à moins de 5 km sous les vents dominants et qui alimente 140 000 habitants ? !

ET PUIS ON A DÉJÀ NOTRE DOSE !

Depuis 50 ans, les habitants sont pollués quotidiennement par les gaz toxiques et malodorants de l'équarrissage de Plouvara. Ces émanations ne sont toujours pas maîtrisées, malgré de gros investissements de l'industriel. Celui-ci est dépassé par le problème qui s'accroît depuis 3 ans maintenant (cf. comptage des appels téléphoniques au numéro vert : 0 800 885 501). Notre air est déjà saturé de pollution. Qu'ils gèrent d'abord les problèmes actuels. Chaque jour, entre 500 et 900 tonnes de cadavres d'animaux ou de déchets d'abattoir viennent cuire dans des fours qui lâchent des fumées nauséabondes. Au début, l'usine était autorisée pour 45 000 tonnes, aujourd'hui c'est 180 000 tonnes. Et on voudrait nous ajouter le brûlage de 100 tonnes par jour de produits synthétiques, soit 70 tonnes de rejets supplémentaires dans l'atmosphère !

La commune de Plouvara, avec sous les vents les communes de Saint-Donan, Plerneuf, La Méaugon, Trémuson, Cohiniac et Boqueho n'ont pas vocation à être la poubelle du département ni de la Bretagne : ça suffit !